

TRAITE
DES
TALISMANS
OV
FIGVRES ASTRALES:

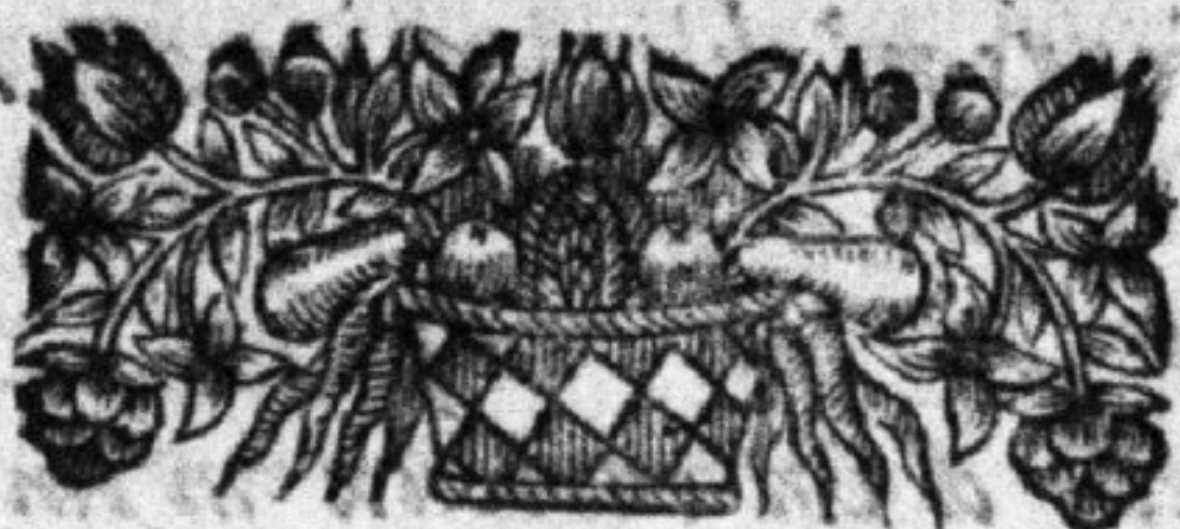
Dans lequel est monstre que
leurs effets, & vertus admi-
rables sont naturelles, & en-
seigné la maniere de les fai-
re, & de s'en servir avec vn
profit & aduantage mer-
ueilleux.



A PARIS,
Chez P. DE BRÉSCHÉ, Libraire
& Imprim. ordin. de la Reyne,
ruë S. Iacques, vis à vis S. Be-
noist, à l'Image S. Ioseph
& S. Ignace.

M. DC. LVIII.
Avec Approbat. & Privilège.

26767



A MONSIEVR

LE CHEVALIER

D'IGBY,

CHANCELIER

DE LA REYNE

de la grande Bre-
tagne, &c.



MONSIEVR,

*Vn seul motif
me porte à donner ce petit
ouvrage au public, & plu-*

à y

seurs m'obligent à vous le
dédier; la priere d'un amy
me l'a fait composer, &
celle d'un curieux m'im-
portune de le mettre sous
la presse: mais sans par-
ler de l'amitié que ie vous
ay voüé depuis que j'ay
l'honneur de vous connoi-
tre, j'ay toutes les raisons
que l'on peut avoir de ne
le mettre en lumiere que
sous vostre faueur. L'ou-
vrage est curieux, sa ma-
tiere est delicate, il sup-
pose une grande connois-
sance des belles choses, &
des lumieres qui ne soient
pas communes: Il deman-
de un esprit de discerne-

ment avec une pureté de
conscience, & un homme
non seulement esleué au
dessus du vulgaire, mais
qui soit des plus éclairez;
Où pourrois-je, MON-
SIEUR, trouver toutes
ces qualitez qu'en vostre
personne, & quand quel-
qu'autre auroit le bon-heur
de les posseder; vous leur
donnez un si grand éclat
qu'on ne peut rien adjou-
ster à sa lumiere. Si cét
ouvrage est curieux, vous
avez toujours porté avec
aduantage ce riche cara-
ctere des beaux esprits:
Si sa matiere est delicate,
vos écrits font connoistre

que ce vous est un diuer-
tissement de traiter avec
solidité des sujets les plus
delicats, & d'y reüssir avec
loüange ; S'il suppose la
connoissance des belles cho-
ses, vous l'avez puisé dès
vostre bas âge d'une si bel-
le maniere qu'il semble
que vous l'avez succé avec
le lait : S'il demande
l'intelligence des sciences
plus sublimes, l'on demen-
re d'accord que vous ne
sçavez pas seulement ce
qu'on peut apprendre de la
Philosophie & de la Theo-
logie, mais que vous les
possédez d'une façon si
particuliere, que si nous

les considérons dans vos
œuvres, elles ont un visa-
ge si agreable qu'en les re-
gardant apres dans celles
d'autrui, on pourroit pen-
ser que ce sont deux objets
differeus. Vous avez aussi
découvert ces belles con-
noissances que tous les cu-
rieux recherchent, & où
plusieurs ne peuvent at-
teindre. S'il desire enco-
res un esprit de discerne-
ment & de sagesse, les
lumières qui vous sont
comme infuses, & le grand
jugement qui paroist en
tout ce que vous faites,
nous persuade que vous
jugerez avec tant de clarté.

& découvrez avec tant de
facilité le fort & le foible
de toutes choses, que l'on
peut soustenir sans flaterie
que vous agissiez d'une fa-
çon beaucoup plus esleuée
que celle du commun. Pour
ce qui regarde la pureté
de conscience qu'il deman-
de, comme c'est un poinct
qui est caché & qui n'est
connu que de Dieu seul, il
semble que ie ne deurois
rien dire icy de la vostre ;
mais puisqu'il est permis de
juger par les œuvres, ie
publieray sans crainte que
ie ne puis lire vos beaux
écrits de l'immortalité de
l'ame, ie ne puis iouyr de

vos Chrestiens & pieux
entretiens, ie ne puis sca-
voir que vous soulagez les
miserables dans le besoin
avec une generosité sans
exemple, & que vous ayez
toûjours les mains ouuer-
tes pour secourir vostre
prochain. Enfin ie ne puis
apprendre de la voix pu-
blique, que les plus pieux
& les plus sages du siecle
font gloire de vous imiter,
sans estre persuadé que
vous estes du nombre de
ces ames choisies qui ont
receu du Ciel en partage
une bonne conscience, &
une vertu plus esteuée que
celle des autres, & que si

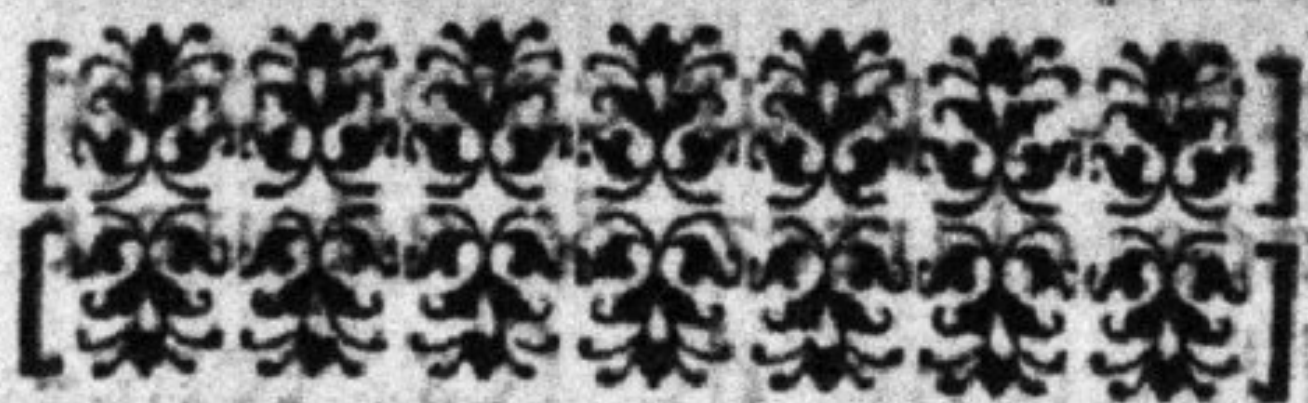
vous auez en main ce qui
peut faire du bien & du
mal, vous n'en faites ia-
mais qu'un legitime usa-
ge. Quand ie n'aurois
pas tout le respect & tout
l'amour que i'ay pour vous,
MONSIEUR, & pour
vostre merite, ie ne me
pourrois deffendre de vous
offrir ce petit ouurage,
puisque vous estes à mes
yeux & à mon iugement
accomply en toutes choses.
C'est donc à vostre merite
que ie l'adresse, & comme
il doit recenoir de luy seul
sa protection, ie vous prie
de le recenoir avec le mes-
me cœur que ie vous le

présente, quoy que la nécessité en cela ait devancé mon devoir. Que si en faisant profession publique de vous honorer en ce rencontre ie ne mets pas toutefois mon nom, c'est qu'il me semble que ie le dois taire & au public & à vous-mesme. Au public afin qu'il sçache que vos vertus sont si connues, que les plus des-intéressez, & qui paroissent tels en supprimant leurs noms sont obligez de les publier. A vous-mesme, puisque ie ne fais icy que ce que chacun doit faire à vostre égard; & comme il n'est

pas necessaire que le Roy
passant dans les rues sca-
che le nom de celuy qui crie
viue le Roy , parce qu'il
n'y a personne qui ne soit
obligé à ce deuoir, il n'est
pas besoin aussi que mon
nom paroisse en vous ren-
dant des respects, puisque
c'est un deuoir public pour
tous ceux de vostre merite.
Que si vous desirez absolu-
ment le sçauoir, il vous
sera facile quand vous
vous souuiendrez de celuy
qui vous honore plus que
tous vos seruiteurs ensem-
ble, puisque ie suis

MONSIEVR,

Le plus humble & le plus
obeissant. D. B.



LES TALISMANS IVSTIFIEZ.



ORSQUE la nuit ne fait que commencer, nous decouvrons encore vne partie des beautez du iour : mais ainsi qu'elle aduance, tous les objets de la nature disparaissent, & nos yeux se trouuans environnez d'ombrages & de noirceurs, obligent nos es-

2 LES TALISMANS
prits de recourir à l'artifice, pour emprunter des clartez & adoucir l'horreur de ses tenebres, qui ne sont pourtant que de foibles images des beaux rayons solaires, celestes, vehicules des lumieres qui composent nos iours. A la naissance du monde, que ie considere comme son Orient, nostre premier Pere se leua au milieu du Paradis terrestre comme vn beau Soleil, reuestu des lumieres de toutes les connoissances qui pouuoient satisfaire son entendement:

Il connoissoit parfaitement la nature & proprietez de toutes choses : Il sçauoit le pou- uoir des Astres, les in- fluences des Planettes, & le meflange des Ele- mens, & cette precieu- se enchainneure de scien- ce, qui n'est conneuë que par les plus éclairez, estoit l'un des plus beaux ornemens de son esprit ; Ces lumieres se sont communiquées de pere en fils iusques à Noé, de Noé à Moïse, qui terminant le premier iour du monde, & com- mençant la loy escrite

4 LES TALISMANS
a commencé pareille-
ment la nuit par la re-
traite ; d'où vient que
l'Ecriture remarque que
depuis Moïse l'on n'a
point veu de Prophete
en Israël qui vist Dieu
face à face , *non surrexit
ultra Propheta sicut Moy-
ses quem noscet Dominus
facie ad faciem* , pour
nous donner à entendre
que Moïse estant mort
Dieu commença à reti-
rer sa face rayonnante
pour finir ces beaux
iours ausquels il con-
uersoit familièrement a-
uec les hommes , & leur
departoit par le moyen

de son fidel truchement
les plus sublimes & a-
greables veritez : mais
comme apres Moïse la
nuict ne faisoit que com-
mencer , les hommes
découuroient encores
quelques ombrages de
ces belles sciences , que
le vulgaire appelle cu-
rieuses , & qui estoient
autresfois les plus fami-
liers entretiës de nos sa-
ges Ancestres: les Chal-
deens , les Perfes & les
Egyptiës en auoient re-
tenu quelques images :
mais commençans à s'é-
loigner de leurs pre-
miers maistres , elles

6 LES TALISMANS
commencerent à s'effa-
cer de telle forte , que
ces notions qui auoient
esté vniuerselles , se di-
uiserēt comme des ruis-
seaux qui s'égarent de
leurs sources , & ne se
peuvent plus rejoindre ;
& comme elles se de-
fendoient par leur liai-
son , elles sont aussi de-
uenues foibles par leur
diuision : cette riche en-
chaîneure faisoit voir
euidemment la verité
de leurs principes , &
cette separation les a
rendu toutes douteuses.
Enfin le monde s'éloi-
gnant de plus en plus

de nos premiers Docteurs , se void presentement dans vne entiere nuit ; & ne nous reste plus que des grossiers crayons de ces diuines connoissances , voire leurs objets sont si couuerts d'ombrages , qu'à peine peut-on decouvrir leur premiere couleur , & tous nos artifices paroissent inutiles en la recherche de ces belles lumieres. Le Diable qui se plaist en la nuit comme Prince des tenebres , enuieux de nos aduantages , s'est efforcé par ses mensonges

8 LES TALISMANS

d'accroistre cette confusion, de dissiper ce peu de clartez qui nous reste, & nous reduire tout à fait au dernier point de l'ignorance; A cette fin il a enseigné vne Nigromancie pour l'opposer à la Magie diuine, & rendre la plus sainte science soupçonneuse par de vaines ceremonies & superstitions. Il a forgé des Royaumes d'Idoles, de Larrons, d'Incestueux & d'Adulteres placez au Firmament pour composer vne trompeuse Astronomie; Il a donné l'invention

aux hommes de se rendre les demons familiers , pour contrepoin-ter l'innocent vsage des colloques avec les bons Anges; Il a distribué de certains caracteres superstitieux , pour nous oster l'enuie de recher-cher les innocens & ve-ritables : & il a si bien reüssi en nos iours , ou plûtoft en nos nuicts (puisque nous ne voyõs plus qu'à trauers des nuës obscures & tene-breuses) que ces diui-nes connoissances sont appellées par les plus modestes curieuses ; &

10 LES TALISMANS
la Magie que professoient
les Sages & les Rois n'est
pl⁹ attribuée qu'aux pl⁹
impies : voire c'est vn
crime aujourd'huy de se
nommer Magicien, cō-
me c'estoit autrefois vn
honneur de l'estre. L'A-
stronomie celeste, scien-
ce plus digne des Anges
que des hommes, ne pas-
se plus que pour vne ré-
uerie ; & si nous decla-
rons que par son moyen
nous pouuons composer
des Sceaux, des Images,
des Caracteres & des
figures Planetaires, avec
lesquels nous pouuons
faire des choses tres-

IUSTIFIEZ. II
merueilleuses & surpre-
nantes, à mesme temps
on nous accuse d'auoir
commerce avec le de-
mon, & nous sommes
contraints de nous taire
& de mettre la lumiere
sous le boisseau, pour ne
point offenser les yeux
des ignorans, foibles &
chassieux.

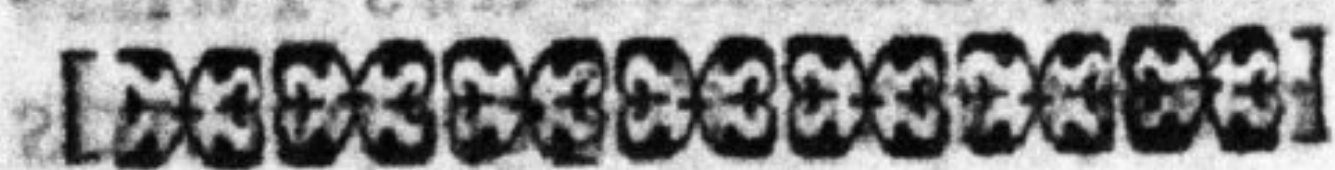
Il me semble toute-
fois que nous ne de-
urions pas vser de cette
retenuë, & qu'il n'est
point iuste pour com-
plaire aux ignorans &
au vulgaire, que l'on
cache des veritez qui
peuvent contenter les

12 LES TALISMANS
esprits des sages & des
sçauans. Il me semble
qu'il n'est pas raisonna-
ble de souffrir plus long-
temps que l'on blasme
tant de grands person-
nages, pour nous auoir
voulu cōmuniquer dans
leurs écrits les plus
beaux thresors qu'ils ont
acquis par leurs trauaux
& par leurs veilles. Il
me semble qu'il est tres-
à propos de retirer plu-
sieurs bons esprits de la
crainte qui les empes-
che de se porter à la re-
cherche des belles cho-
ses, & leur monstrier que
souuent on condamne
incon-

inconsiderement ce qui estant connu dans sa pureté merite l'approbation de tout le monde.

La defence des Talismans que i'entreprends à la priere d'un Amy dās ce petit ouvrage peut faire cēt effect, puisque veritablement ie ne vois rien dans tous les beaux écrits des Hommes illustres qui ait esté plus combattu ; ce qui a diminué l'autorité des vns , affoibly le credit des autres , & noircy la reputation de tous , & neantmoins ie n'y remarque rien du tout qui

14 LES TALISMANS
ne soit tres-innocent &
naturel, comme vous
pourrez voir facilement
par les suiivants discours.



*L'ORIGINE
DV TALISMAN.*

Puisque les anciens
Arabes, comme Al-
manzor, Messahahla,
Zahel, & autres, rappor-
tent des exemples tres-
veritables des Talismãs,
puisque les anciens He-
breux, comme Tahel,
Ragahel, Tetel, & Sa-
lomon ont enseigné la

IUSTIFIEZ. 15
façon & la matiere des
Talismans, puisque de
tout temps l'experience
en a fait connoistre le
pouuoir, puisque les hi-
stoires sont remplies de
mille beaux exemples,
qui iustifient la puissan-
ce des Images Talisma-
niques; puisque nous
trouuons écrit qu'il ne
pleuuoit iamais dans le
paruis du Temple de
Venus à Cypre, par la
vertu d'un Talismant
fait & graué à ce dessein,
que sous le regne de
Chilperic Roy de Fran-
ce en creusant quel-
que fossé de la Ville de

16 LES TALISMANS

Paris , on trouua vne figure d'airain qui representoit vn feu , vn serpent & vn rat d'eau , & que les ayant ostées de leur place il arriua vn grand embrasement qui brusla presque toute la Ville , & les Parisiens furent incōmodez d'un nombre prodigieux de serpens & de rats d'eau , au rapport de Gregoire de Tours ; puisque les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Constantinople plusieurs fatales Statuës , qui ayant esté destruites & abatuës , la Ville fut

affligée de plusieurs
grands malheurs , &
qu'entr'autres la statue
d'un Chevalier qui ser-
uoit de preseruatif con-
tre la Peste , ayant esté
renuersée les habitans
en furent infectez ; puis-
que les histoires font foy
qu'il y a eu dans plu-
sieurs Villes de certai-
nes figures qui pouuoient
empescher qu'elles ne
fussent prises des enne-
mis : que tel estoit le
Palladium de Troye, les
Boucliers de Rome , &
plusieurs Dieux Tute-
laires ; puisque Albert
le Grand , Marcile Fi-

18 LES TALISMANS
cin , Paracelse , Roger
Bacon , Arnaud de Vil-
leneuve , & plusieurs au-
tres ont fait des traitez
tous entiers pour mon-
trer la force des Talif-
mans. Il est certain
qu'ils ont esté de tout
temps en vſage , & par-
tant nous pouuons dire
ensuite que cette ſcien-
ce a esté inspirée com-
me les autres à nostre
premier Pere , & qu'elle
s'est communiquée suc-
ceſſiuement iusques à
nos iours ; & bien que
plusieurs tiennent que le
mot du Talismant ſoit
deriué du mot Grec

Τελεσμα, qui signifie perfection, parceque les Talismans sont les plus parfaites choses d'icy bas, ayans vne puissance pareille à celle des Astres & des Planettes. J'ayme mieux croire qu'il vient du mot Hebreu *Tselem*, qui signifie Image; que si cette science a esté inspirée à Adam, elle n'est ny vaine ny superstitieuse: mais parceque cette verité ne se peut monstrier euidentement, iustifions l'innocéce du Talisman par l'examen de sa nature & de sa cōposition.



CE QUE C'EST
que TALISMANT.

TAlismant n'est autre chose que le sceau, la figure, le caractère ou l'image d'un signe celeste, Planette ou Coastellation, faite, imprimée, gravée, ou ciselée sur une pierre sympathetique, ou sur un metal correspondât à l'Astre, par un ouvrier qui ait l'esprit arrêté & attaché à l'ouvrage, & à la fin de son ouvrage, sans estre distrait ou dis-

fixé en d'autres pensées
estranteres , au iour &
heure du Planette , en
vn lieu fortuné , en vn
temps beau & ferein , &
quand il est en la meil-
leure disposition dans le
Ciel qu'il peut estre, afin
d'attirer plus fortement
ses influences , pour vn
effet dependant du mes-
me pouuoir & de la ver-
tu de ses influences.

Par cette definition
ou description, il paroist
qu'en la composition
des Talismans plusieurs
choses sont à considerer;
à sçauoir, la matiere , la
forme , la fin , les effets,

22 LES TALISMANS
l'ouvrier & les diuerſes
circonſtances: ce qu'e-
ſtant tout examiné par
la raiſon , l'on connoi-
tra facilement que les
Taliſmans ſont natu-
rels , & non magiques
& ſuperſtitieux.

Premierement la ma-
tiere eſt vne pierre ou vn
metal que la nature
nous fournit , & qui n'a
point eſté forgé dans les
Enfers , la forme eſt vne
figure , image ou cara-
ctere qui ne repreſente
pas vn demon , mais vn
homme , ou bien quel-
que animal : l'ouvrier
eſt vn graueur qui ne

fait pas des conjurations; s'il doit estre attaché à son ouvrage, c'est vne condition necessaire à tous les ouuriers qui ont dessein de trauailler heureusement : la fin est d'attirer les influences des Planettes, ce que toute l'Escole accorde estre possible : l'effet est de iouyr de la vertu de l'influence, ce qui est naturel, puisqu'en possedant la cause, rien ne peut empescher de posseder l'effet; les circonstances ne sont point vicieuses, d'autant qu'elles sont toutes confor-

24 LES TALISMANS
mes à la fin de l'opération : En effet puisque la fin du Talismant est d'attirer les influences des corps superieurs pour des effets particuliers , il est tres-naturel d'observer de poinct en poinct ce que dessus, ainsi tout y est innocent. Mais pour y proceder plus clairement & methodiquement , voyons en premier lieu que les influences des corps superieurs descendēt icy-bas. Secondemēt qu'on les peut attirer abondamment & fortement, & nous verrons ensuite
comme

comme cela se fait par le moyen d'une pierre ou métal symbolique, ou conforme au Planette, en grauant sa figure, image, ou caractere, au temps de sa meilleure disposition, & dans toutes les autres circonstances cy-dessus declarées, pour conclure aduantageusement que les figures Talismaniques sont innocentes & naturelles.

Pour ce qui regarde le premier, il n'est pas necessaire de m'arrester long - temps pour le
C

26 LES TALISMANS

prouuer , estant manifeste à tous ceux qui ont des yeux , que le Soleil , la Lune , les Astres , & tous les corps supérieurs enuoyent continuellement leurs vertus icy bas , & que s'ils cesseroient quelque moment de se communiquer , il se feroit vne generale corruption dans toute la nature : La matiere de tous les composez de la nature inferieure se prend des Elements , mais la forme descend du Soleil & des Astres : Et nous pouuons dire que ces

grands corps superieurs
dominateurs de l'Vni-
uers , font leurs peres,
meres , & leurs nourri-
ces, qui les forment, les
éleuent , & les conser-
uent. Que si les Astres
concourent à nos pro-
ductions , ils sont neces-
saires pour nous conser-
uer , la conseruation
n'estant autre chose qu'
vne continuée produ-
ction de l'Estre , & ainsi
qui nieroit les influences
des Astres sur la terre, la
détruiroit entierement,
parce que n'étant infor-
mée & enrichie que de

28 LES TALISMANS

leurs vertus, elle periroit avec toutes ses raretez, si elle n'estoit nourrie des mesmes aliments qui l'ont renduë foëconde; & cét article ne peut souffrir aucune difficulté, puisque l'Ecole mesme qui s'est rendu ennemie particuliere des Talismans, auouë les influences des Planettes; mais il n'est pas si aisé à croire que ces influences se puissent attirer si fortement & abondamment par le moyen de l'artifice dans vn sujet choisi pour cét effet,

j'estime toutefois que les preuves n'en sont point difficiles. L'expérience nous fait-elle pas voir que par le miroir ardent nous ramassons les rayons Solaires vehicules de ses influences, & les introduisons dans l'étoupe, ou autre matiere combustible, qui s'allume par cét artifice, à raison de la disposition qui est en la matiere pour recevoir ce feu ; que si cela se fait à l'égard du Soleil, il se peut faire à l'égard des autres Planettes par la mesme

30 LES TALISMANS
voye, d'autant qu'ils in-
fluënt icy bas chacun à
leur façon comme fait le
Soleil, & leurs influen-
ces peuuent estre atti-
rées par celuy qui en
connoistra les moyens &
les matieres disposées à
les receuoir.

Que si doncques en
premier lieu les influen-
ces descendent icy bas ;
& si en second lieu on les
peut attirer fortement &
abondamment par quel-
que artifice sur des ma-
tieres propres, comme
l'experience le monstre
euidemment, nous n'a-

uons plus qu'à voir &
colliger de là que les
Talismans sont naturels
en toutes les circonstan-
ces qui accompagnent
leur composition.





PREMIERE

condition.

PRemierement il faut que la matiere soit vne pierre ou vn métal, car comme le monde est fait de telle sorte, que toutes ses parties sont continuës & vnies ensemble, & par cette liaison se communiquent & font vn commerce general pour s'affister dans le besoin, & concourir chacune à leur mode à la cōseruatiō du tout qu'elles cōposent. D'où vient que

ces inferieurs ayant besoin des superieurs, & les superieurs dominans absolument & souverainement sur les inferieurs, qui ne subsistent que par leur secours, les corps superieurs enuoyent sans discontinuation leurs influences pour conseruer, ayder, & secourir les corps inferieurs; & comme l'action se reçoit selon la disposition du sujet, les Astres influent plus abondamment sur les sujets mieux disposez, & parce que la meilleure disposition du sujet vient de la sympathie

34 LES TALISMANS
qui ſçait vnir les homo-
genes par vn lien mira-
culeux , comme nous
voyons en toutes les
choſes qui ont entr'elles
ſympathie, qui ſe recher-
chent , s'approchent, &
s'vniffent par vn ſecret
mouuemēt de la nature,
& en celles qui ont anti-
patie, qui s'éloignent &
ſe ſuiuent par vn reſſort
& principe contraire :
Il ſ'enſuit que les Aſtres
doiuent agir plus aisé-
ment & fortement ſur
les ſuiets qui leur ſont
ſympathetiques & con-
formes. L'Eſtoile Po-
laire agit-elle pas par

cette loy à la veuë de tout le monde , sur le fer touché de l'aymant plus que sur les autres corps qui n'en sont pas touchés ? Or il est certain que de tous les corps inferieurs il n'y en a point qui ait plus de sympathie avec les superieurs que les Pierres, les Mineraux, & les Metaux , qui ont receu en partage des formes toutes Astrales, & plus approchantes de la nature du Ciel , estant composez d'une matiere plus forte & plus compacte,

36 LES TALISMANS
& plus propre à recevoir
& à conseruer ces cele-
stes vertus , & partant
les Astres à raison de ce
rapport influënt plus
fortement & abondam-
ment sur les metaux, mi-
neraux , & pierreries;
c'est pour cela que les
anciens , plus éclairez
que nous ne sommes,
ont dit que ces belles
pierres que nous appel-
lons precieuses, estoient
les larmes des Cieux
coagulées , & ont don-
né aux metaux les mes-
mes noms que l'on don-
ne aux Planetes : C'est
pour

pour nous apprendre que si les noms se donnent par les Sages conformément à la nature des choses, les Metaux ayans receu des Sages les mesmes noms que les Planettes, ils auoient aussi vne mesme nature. En effet, Ioseph a enseigné expressément que les Metaux auoient les mesmes qualitez que les Planettes & les Astres, il me semble que l'induction n'en fera point de fagreable, puisqu'elle fera voir entre les Metaux & les Planettes vne sympathie tout à fait

D

38 LES TALISMANS
merueilleuse : chacun
ſçait qu'il y a ſept Me-
taux auſſi bien qu'il y a
ſept Planettes , que le
plomb eſt appellé Satur-
ne , l'eſtain Iupiter , le
fer Mars , l'or le Soleil,
le cuiure Venus , le vif-
argent Mercure , & l'ar-
gent la Lune : mais peut-
eſtre pluſieurs n'ont pas
examiné la ſympathie
qu'ils ont enſemble, qui
eſt pourtant le fonde-
ment qui a porté les Phi-
loſophes à les nommer
de meſmes noms. Sa-
turne eſt vn Planette
humide, melâcholique,
& tout à fait terreſtre, &

le plomb a-t'il pas les
mesmes qualitez , il est
mol partant humide , la
mollesse prouenant de
l'abondance de l'humidi-
té , il est pesant à rai-
son de cette mesme hu-
midité , il est terrestre
puisqu'il se resout pres-
que tout en scorie. Sa-
turne est le plus haut de
tous les Planettes , & le
plus éloigné du centre
de la terre ; il est tardif
en son mouuement , gra-
ue , triste & noir , qui
deuore ses enfans ; il est
appellé le vieillard &
l'infortuné par les Astro-
logues : Et le plomb est

40 LES TALISMANS

le plus imparfait de tous les métaux, estant crud, indigeste, il est tardif en toutes ses operations, il a vne couleur cendrée, il deuore ses enfans, c'est à dire les autres métaux, qu'il destruit, excepté l'or & l'argent. Saturne trouble tous les Planettes quand il leur est conjoint, aussi fait le plomb tous les autres métaux par sa conjunction.

L'Etain pareillement est sympathique avec Iupiter, Iupiter est blanc par son aërienne qualité, & son estoile n'est

point rouge comme les autres, mais approche du blanc : ainsi l'Etain a la mesme couleur. Jupiter est benin, & n'est pas d'une maligne nature en quelque configuration du Ciel qu'il se rencontre, il est bon-heur, s'il est conjoint avec quelque malin ; il n'est pas destruit, ains seulement debilité : voire s'il est joint à Saturne, il affoiblit & adoucit ses mauuaises qualitez : l'Etain fait le mesme en Chimie, il produit toujours vn bon effet, il repare la destruction du

42 LES TALISMANS
plomb par son mélange.
Iupiter joint à la Lune,
ou la regardant en quel-
que configuration, tas-
che de détruire ses irra-
diations, ou du moins
de les adoucir par des
cōtraires qualitez : ainsi
l'estain joint à l'argent,
en si petite quantité que
vous voudrez, il le con-
fond & l'altere tellement,
qu'il n'est plus traitable
ny maniable. Si Iupiter
est conjoint à Venus, il
le rend enclin à l'amour
par la mixtion & qualité
des humeurs, d'où vient
que quãd il voulut jouir
de l'amour d'Europe il

prit, selon les Poëtes, la forme d'un Taureau, qui est le signe de Venus au Zodiaque: ainsi l'estain meslé avec l'airain fait vne bonne mixtion. Si Iupiter est joint à Mars, il se rend colere, & si l'estain est joint au fer, il fait vne vnion tres-forte.

Le fer est vn metal tres-dur, dedié à Mars: Mars est chaud & sec, aussi est le fer, le fer n'est pas de facile fusion, & les qualitez de Mars ne s'apperçoient pas aisément: Mars joint aux Planettes est nuisible,

44 LES TALISMANS
toutesfois joint à Venus
il fait vne bonne con-
jonction, & depose tou-
te sa malice : ainsi le fer
ne se joint point avec
les autres metaux, si
fait bien au cuiure. Les
Poëtes ont feint pour
cela que Cupidon estoit
engendré de Mars & de
Venus, disons encores
que l'estoille de Mars est
semblable à vn fer em-
brasé.

Le Soleil tient le mi-
lieu entre les Planettes,
il n'est pas tardif comme
Saturne, ny si viste com-
me la Lune, il garde le
moyen mouuement; ainsi

l'or le soleil des Metaux, tient le milieu entr'eux, il n'est pas de si facile fusion que le plomb, ny de si difficile que le fer & le cuiure : le Soleil n'est offensé d'aucun Planette que de la Lune, qui par son opposition eclypse sa lumiere : il n'en est pas priué pour cela, mais seulement est empesché de l'enuoyer en terre, & toute fois la Lune est éclairée du Soleil : ainsi l'or ne reçoit d'aucun metal si grand obstacle que de l'argent, metal de la Lune, & la moindre partie de l'ar-

46 LES TALISMANS
gent meflée avec l'or, di-
minuë & fa beauté & fa
couleur , & toute fois
l'argent augmente fa
propre qualité par l'v-
nion avec l'or , ce qui
ne paroift pas és autres
metaux ; le Soleil en
Aries eft en fon exalta-
tion , & en Libra en de-
triment ; Aries eft le fi-
gne de Mars , & Libra
le figne de Venus : ainfi
l'or s'exalte en la tein-
ture du fer , & fe depri-
me dans le cuiure : l'on
ne peut regarder fixe-
ment le Soleil , & l'on
ne peut long-temps re-
garder l'or en fusion.

Venus est aupres du Soleil, & a presque vn mouuement égal avec le Soleil: & le cuiure est le plus voisin de l'or en couleur, & l'on tire toujours de luy quelques parcelles d'or. Dans Venus est la vertu generatiue & productiue, & dans le cuiure la teinture des metaux inferieurs, & l'on en tire vn tres-beau Vitriol, ce qui ne se fait pas des autres metaux, du moins si aisément.

Mercure est appellé le Postillon & le courant Messager des Dieux, & l'argent-vif est appellé

48 LES TALISMANS

le metal fluent & coulant. Les Poëtes feignent que de Venus & de Mercure est venu Androgæus Hermaphrodite , & les Philosophes assurent que de l'argent vif vient l'Androgée , c'est à dire le chaud & le sec , le froid & l'humide : les Poëtes feignent encore que le Mercure est le frere de Venus , & ils vont tous deux presque d'un mouvement égal ; & l'argent vif se peut dire vrayement le frere du cuivre , puisqu'en toutes solutions il l'embrasse & s'unit étroitement

tement à luy ; d'où vient
que les Anciens ont dit
qu'ils estoient mariez
ensemble.

La Lune est appelée
des sages la mere des Pla-
netes , d'autant qu'elle
assemble en soy les in-
fluences des Planetes su-
perieurs , comme des se-
mences : & l'argent se
peut dire la mere des au-
tres metaux , parceque
par ses propres qualitez
il contient tous les au-
tres metaux virtuelle-
ment, d'autant qu'il doit
nécessairement coucou-
rir ou directement ou
indirectement , comme

E

50 LES TALISMANS
premier agent à la trās-
mutation, alteration &
production.

Par là ie veux dire
par ces beaux & curieux
rapports, nous voyons
euidemment la sympa-
thie des Planettes avec
les metaux : mais nous
la pouuons encore re-
connoistre & decouurir
plus claiement par leurs
propres qualitez ; car si
Saturne est froid, Iupi-
ter humide, Mars ex-
cessiuement chaud : si
Mercure est froid, Ve-
nus & la Lune humides :
si, dis-je, Saturne est ex-
tremement froid & sec,

ab effectu ; si Iupiter est chaud & humide temperement : si Mars est chaud & sec extremement , le Soleil chaud & sec moderement , Venus froide & humide temperemēt, Mercure froid, la Lune froide & humide , &c. Nous voyons pareillement toutes les mesmes qualitez & dans les mesmes degrez en chaque Metal conformement à son Planette dominant , & partant ils participent vne mesme nature que les Planettes , puisqu'ils ont les mesmes qualitez ; Or

52 LES TALISMANS
s'ils ont vne mesme nature & des qualitez semblables, il est tres-manifeste qu'il y a plus de sympathie entre les Astres & les Metaux, qu'entre les mesmes Astres, & les autres corps ou composez de l'Univers : Que s'il y a vne plus grande sympathie, il faut par consequent qu'il y ait entr'eux vne naturelle communication, c'est à dire que les Metaux par vn secret mouuement de la Nature demandent, exigent, & attirent les influences des Planettes,

& les mesmes Planettes
 par vn mouuement fon-
 dez en amitié sympa-
 thique, leur departent
 amoureusement & libe-
 ralement. Ce n'est donc
 pas en vain que les Sa-
 ges faisans leurs Talif-
 mans, prennent les pier-
 res ou les metaux con-
 formes aux Astres, des-
 quels ils desirent attirer
 les influences & les ver-
 tus.





Seconde Condition

POUR FAIRE LE
TALISMAN.

EN second lieu il faut graver les caractères, sceaux, images ou figures des Planettes sur les Metaux correspondans à ces mesmes Planettes : ou pour mieux faire encore, il faut fondre, jetter en moule ou en sable le metal fondu pour estre imprimé ; de ce sceau, figure, image ou caractère , ce qui

comprend deux choses :
La premiere, que le metal soit excité, ou par la graueure, ou par la fusion, mais à mon sens il est mieux que ce soit par vne fusion quand le Talisman se fait sur vn metal. La seconde, que la figure y soit marquée ; Or il est vray que ces deux choses sont fondées en raison, d'autant que premierement le metal ciselé ou fondu estât excité par vn agent extérieur, & sur tout attaqué par le feu externe son ennemy, ses esprits metalliques ainsi

56 LES TALISMANS
meus & excitez, deman-
dent & attirent plus for-
tement de l'ayde de son
Astre, pour resister à cet
agent externe, & pour
combattre ce tyran du
monde, destructeur de
toutes choses : parce
que c'est le propre de
toutes les natures de se
roidir & de chercher du
secours à la presence de
leur contraire, & puis
les vertus & les influen-
ces astrales se reçoivent
beaucoup mieux quand
le sujet est agité & en
mouvement, que quand
il est sans action, à cau-
se des irradiations des

esprits poussez par ce
mouuement, qui en sor-
tans de leurs sujets don-
nent passage plus libre,
& rendent l'entrée &
l'accès plus faciles aux
influences Planettaires.
Secondement la figure
du Planette y doit estre
imprimée, surquoy il
est à remarquer que les
corps superieurs ont
leurs figures comme les
autres choses d'icy bas:
puisqu'ils sont corps ils
sont figurez & caracteri-
sez, & peuuent estre dé-
peints & figurez aussi
bien que les autres: &
ainsi on peut grauer ou

58 LES TALISMANS
imprimer par quelque
autre maniere leurs ca-
racteres & leurs figures
naturelles.

Or comme l'image &
la figure est vne repre-
sentation de la chose ef-
figiée ou figurée, & que
la ressemblance fonde la
sympathie, nous deuons
assurer que où il y a plus
de ressemblance il y a
aussi plus de sympathie :
mais personne ne peut
douter qu'il y rit plus de
ressemblance, du moins
exterieure, où se trouue
la figure que où elle n'est
pas, le rond ressemble
au rond, & non pas au

carré. Je ne dis pas icy que la figure soit agissante physiquement, cōme quelques modernes, ny qu'elle soit vn co-principe de l'action avec Cajetan, mais seulement qu'elle establit vne plus grande sympathie, & qu'à raison de cette plus grande sympathie, elle est au metal vne meilleure disposition pour l'influence du Planette: ainsi c'est avec raison, & non sans fondemēt, que l'on graue les figures ou les images des Planettes sur les metaux choisis, puisqu'à cause de la plus

60 LES TALISMANS
grande ressemblance ex-
terieur , jointe à celle
de la nature interne &
formelle , les Astres s'y
communiquent plus li-
beralement. Ce n'est
pas sans cause legitime
que les sages Anciens
qui ont connu ces figu-
res & ces images des
astres , & la conformité
de la nature des pierres
& des metaux avec ces
mesmes astres , ont écrit
qu'en faisant vn Talis-
mant sur vn metal sym-
bolique & conforme au
Planette , il falloit ad-
jouter à cette ressem-
blance interieure de la
nature

nature, la ressemblance
extérieure de leur figure,
ie dis de leur figure
veritable : car on ne
doit point penser que
les vraies images &
figures des Planettes
ayent esté ignorées par
les Anciens & par les
Sages, & qu'ils habil-
lent les Astres à leur fan-
taisie, comme les Pein-
tres les Demons & les
Ange, puisque toutes
les choses du monde ont
leurs figures & leurs ca-
racteres, qualitez inse-
parables de la matiere si
pure qu'elle soit, il n'est
pas à croire que nos pe-

62 LES TALISMANS

res qui ont puisé dans la diuine source toutes les connoissances des composez du monde ayent ignoré les noms , les sceaux , les caracteres , & les images des constellations , le premier homme qui a donné & imposé les noms à toutes choses a connu leur nature ; s'il a connu leur nature , à plus forte raison il a connu les qualitez & accidens de leur nature , & partant leurs figures , leurs sceaux , leurs caracteres , & leurs images : Cette rare connoissance a esté conser-

uée & portée depuis Adam par ses enfans iusques au deluge , depuis Noé iusques à Moyse ; & Moyse qui parloit à Dieu familièrement , & qui en cōnoissoit toutes les merueilles l'enseigna aux Hebreux , & enfin elle s'est épandue par tout comme vne lumiere ; & mesmes bien que les Grecs l'ayent pensé corrompre par leur presumption, elle est venue iusques à nous , & nous nous en seruons heureusement en la composition de nos Talismans.



Troisième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en troisième lieu que le Planette soit dans sa meilleure disposition ; car si vous attirez les influences dans vne mauuaise con-ioncture, elles se trouueront alterés d'un mauuais mélange, les Planettes ont leurs ennemis qui alterent & infectent de qualitez contraires leurs naturelles influen-

ces; d'où vient qu'estant
attirez par l'artifice dans
vne mauuaise dispositiõ,
c'est à dire, dans vne
mauuaise conionction
ou regard, elles seront
meflées des influences
de son ennemy, contrai-
res à nos intentions; &
cette condition paroist
si raisonnable, que pour
la condamner il faudroit
démentir l'experience,
& ruiner toute l'Astro-
logie.



Quatrième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en quatrième lieu que l'attraction de l'influence du Planettaire se fasse à l'heure Planettaire , d'autant que comme les Planettes dominant tous les iours vne heure à leur tour, leurs influences estant plus fortes à l'heure qu'ils dominant , que nous appellons l'heure Planettaire , il est tres-

conuenable que cette attraction se fasse à l'heure du Planette, puisque pour lors il influë plus fortement & copieusement.



CINQVIE'ME
condition.

L'On veut encores que l'Ouurier du Talisman traueille en vn beau iour & serain, afin que les influences soient receuës & attirées plus facilement ; cette condition n'est pas vainement desirée, car bien

68 LES TALISMANS
que les influences Astra-
les penetrent par tout ,
& que tous les corps les
plus opaques leur soient
comme du verre, neant-
moins l'air & la lumiere
leur seruant de vehicule
& de passage , comme
nous voyons au Soleil:
Il est plus à propos de
commencer son opera-
tion en vn lieu aëré , &
dans vn temps serein.





D E R N I E R E

condition.

ENfin les Sages ont
 laissé par escrit que
 l'Ouurier du Talisman
 deuoit estre tellement
 recolligé en soy, qu'il ne
 laisse point aller son es-
 prit en d'autres estran-
 geres pensées, mais qu'il
 ne pense qu'à son ouura-
 ge, & au dessein pour
 lequel il le fait; & voicy
 la plus soupçonneuse
 conditiõ des Talismans,
 & qui oblige d'abord les
 ames scrupuleuses à les

70 LES TALISMANS

cōdamner: Neantmoins si nous considerons que l'entendement de l'homme se forme des images des choses qu'il connoist par le moyen des fausses ou veritables especes qu'il en a receu par l'entremise des sens, & qu'il reçoit luy-mesme cette image, estant le principe actif & passif de ses intellectiōs, & que l'homme, abbrege de toute la nature, & pour cela appelle, petit monde, peut recevoir & reçoit en effet les influences des Planettes, nous connoissons que s'il s'applique

fortement à la fin & au dessein de son ouvrage; & si par cette attention il vnit son esprit au Planette, il se formera vne Image de ce mesme Planette, & par cette image qui establit sa ressemblance, il attirera coniointement avec le métal l'influence Astralle, tant sur le métal, que sur luy-même, comme il est nécessaire: autrement portant sur soy son Talisman, il en pourroit recevoir les impressions aussi bien que les autres: Par exemple, s'il auoit

fait vn Talisman pour donner de la terreur, il en receuroit luy-mesme à l'aspect du Talisman; mais ayant attiré sur soy aussi bien que sur le metal cette qualité terrifique, il ne fait point d'impression sur son Talisman, & le Talisman n'en fait point sur luy comme sur les autres, qui ne se font point former cette image qui a déterminé l'influence à descendre & se communiquer, de laquelle procede cette vertu & qualité qui imprime & donne de la terreur; & pour cet-

cette raison personne ne se doit entremettre de faire des Talismans qu'il ne sçache les vrayes sceaux, images, figures, ou caracteres des constellations, autrement il seroit priué de ses attentes, & frustré de ses esperances.

Et parce que le Planetette a diuerses influences qu'il enuoye indistinctement, & que le Talisman receuroit de mesme sorte: Il faut que l'ouurier applique, non seulement son esprit à l'Astre, mais encores à la fin & au des-

74 LES TALISMANS
sein de son operation ;
d'autant que se formant
ainsi l'image de la qua-
lité qu'il pretend intro-
duire au Talisman , cet-
te image determine par
la mesme loy cette in-
fluence à se communi-
quer particulièrement
au Talisman, & est pre-
cisément & singuliere-
ment attirée entre tou-
tes les influences que le
Planette peut produire :
Si la femme imprime
dans l'enfant qu'elle
porte en ses flancs la res-
semblance de l'objet par le
moyé de l'image qu'elle
s'en est formée , pour-

quoy ne pourrions-nous pas recevoir en nous-mesmes des qualitez semblables à l'influence du Planette par la vertu de l'image que nous en aurons formée en l'imaginative & en l'entendement ; & pourquoy n'imprimerions-nous pas la mesme ressemblance de qualité dans vn metal ou autre matiere de nos Talismans par la force de cette mesme image , puis-que la femme l'imprime bien en son enfant, qui n'est pas plus capable de recevoir cette impres-

76 LES TALISMANS
fondés l'imaginatiue de
sa mere , que le metal
Planettaire l'impression
de l'influence par l'ima-
ge que l'intellect en a
formé , & par la figure
que l'ouurier y a gravé
ou ciselé. Les effets
merueilleux des images
& des objets formez en
l'imaginatiue de l'ani-
mal sont trop connus
pour estimer resuerie
l'application de l'esprit
à l'Astre , & à la fin de
l'operation en la com-
position des Talismans ,
que les Sages ont iugé
necessaire pour attirer
fortement ces influen-

ces ; croire certains effets, & n'en croire pas d'autres aussi faciles à persuader, c'est estre du nombre de ces incredulles & opiniastrs, qui ne veulent adjouster foy qu'à ce qu'ils voyent & peuuent concevoir, & faisant la foiblesse de leur iugement la regle de nos croyances, pensent que tous les autres n'ont pas la veuë plus perçante qu'eux, & ne scauroient porter leurs esprits plus haut pour decouvrir de nouvelles lumieres ; s'ils auoient quelquesfois en leurs

78 LES TALISMANS
vies porté & vnit leurs
esprits aux Astres & non
à la seule terre , où ils
rampent à la cadene de
l'ignorance, ils auroient
des pensées plus hautes
& moins presomptueu-
ses, ils ne s'efforceroient
pas de nous raurir vn
moyen tres-innocent &
naturel , pour procurer
quelques douceurs dans
la vie en semāt des scru-
pules dans les ames à la
faueur de leurs fausses
lumieres : mais plûtoſt
ils connoistroient que
les influences des Pla-
nettes descendent icy
bas fans intermiſſion ,

qu'on les peut attirer abondamment & fortement par artifice ; que le metal est vn sujet propre pour cét effet , à raison de la correspondance qu'il a avec l'Astre, qu'il est encore plus propre à receuoir cette influence, s'il est marqué de la figure de cét Astre, à raison de la plus grande ressemblance par l'excitation des esprits du metal en vertu de la fusion qui le dispose mieux à cette impression, qu'au temps de la meilleure disposition du Planette l'influence est plus salu-

80 LES TALISMANS
taire & moins meflan-
gée, qu'elle defcend plus
fortement à l'heure Pla-
netaire en vn beau lieu
& en vn iour ferain, que
l'application de l'efprit
de l'ouurier à l'Aftre &
à la fin de fon operation
fortifie l'attraction de
l'influence, & la deter-
mine à l'effet qu'il defi-
re : & ainfi ils nous ex-
citeroient à la recher-
che de l'Aftonomie,
fans laquelle on ne peut
rien en cét Art admira-
ble ; Ils louëroient nos
curieufes occupations,
ils admireroient l'Au-
teur de la Nature dans

de si beaux effets, & feroient deormais vn sage discernement des Talismans naturels avec les caracteres diaboliques, qui consistent en des mots forgez & inuentez par le Demon, inspirez aux Sorciers, grauez, écrits ou imprimez sur des pierres, metaux, ou parchemins vierges, avec des vaines & des superstitieuses obseruations dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. Je n'ay garde de les raconter crainte de prophaner par ces impietez l'innocence de

ce discours , c'est assez
destruire les fausses ver-
tus des caracteres de
l'Enfer , que d'establir
les veritables pouuoirs
de ceux des Astres , des
signes & des Planettes
qui se forment sans su-
perstition , sans conju-
ration , & avec des con-
ditions & circonstances
toutes fondées en la rai-
son & en l'exigence de
la nature.

Mais vous me direz
peut-estre qu'encores
bien qu'il ne paroisse
rien de superstitieux &
de surnaturel en la com-
position des Talismans :

les effets toutesfois que l'on leur attribué estans au dessus du pouuoir de la Nature, font des motifs assez forts pour les condamner : vous m'accorderez bien que les influences des Astres se peuuent attirer fortement & copieusement, & que toutes les conditions cy-dessus rapportées ne blessent pas la raison, mais que ces influences attirées sur la pierre ou sur le metal puissent causer les effets que nous lisons dans les écrits des curieux, c'est ce qui ne se peut pas ai-

84 LES TALISMAÑS
sément concevoir : car
quelle apparence que
Saturne fasse trouver les
Tresors & reuele les se-
crets ? Jupiter departe
les dignitez & les hon-
neurs , le respect & la
dilection ? Que Mars
donne les victoires ? Le
Soleil l'amitié des grāds,
des Princes & des Rois ?
Venus l'amour des fem-
mes , la paix & la con-
corde ? Mercure les
sciences & le bon-heur
aux marchandises , & au
jeu ? Que la Lune feli-
cite les voyages , & en
destourne les malheurs ?
Si le pouuoir des Talif-
mans

mans ne s'étendoit qu'à
guerir les maladies, com-
me les signes & les
Astres dominant icy bas
sur les diuerſes parties
de nos corps ; à ſçauoir
le Soleil au cœur , Ve-
nus aux reins , Mercure
au poulmon, la Lune au
cerueau , Mars à l'eſto-
mach , Iupiter au foye,
Saturne à la ratte, le Be-
lier à la teſte , le Tau-
reau au col, les Jumeaux
aux bras & aux épaules,
l'Ecreuiſſe à la poitrine
& au cœur , le Lyon à
l'orifice de l'eſtomach,
la Vierge au ventre , la
Balance aux reins & aux

86 LES TALISMANS
fesses , le Scorpion aux
parties honteuses , le
Sagittaire aux cuisses, le
Capricorne aux genoux,
le Verseau aux iambes,
& les poissons aux pieds,
ainsi qu'õt remarqué les
Astrologues Medecins ,
on pourroit se persua-
der facilement que les
influences de ces Con-
stellations attirées par
l'artifice gueriroient les
infirmitez és parties sur
lesquelles elles domi-
nent, & que souuent el-
les causent, d'autant que
l'experiance nous fait
voir que si l'on collige
yn simple propre à quel-

que maladie à l'heure du Planette, qui a correspondance avec le simple, il en est beaucoup plus efficace : elle nous fait connoistre que si vn simple est cueilli à l'heure du Planette, ennemy de celuy qui cause cette maladie, son operation en est plus forte & plus heureuse : comme par exemple si vous cueillez la Chicorée qui est amie du foye à l'heure de Mars, elle sera beaucoup meilleure pour guerir les inflammations du foye, que si elle estoit cueillie à vne au-

88 LES TALISMANS
tre heure , parce que Iu-
piter cause cette incom-
modité , & Mars est l'en-
nemy de Iupiter ; d'où
vient que les plus sages
& les plus sçauans Me-
decins conseillent de
prendre garde aux ma-
ladies que causent les
Planettes , & de pren-
dre ou preparer le reme-
de à l'heure que domine
le Planette ennemy de
celuy qui a causé la ma-
ladie. Ainsi nous con-
noissons par l'experien-
ce que les influences at-
tirées par les soins & ar-
tifices de l'ouurier peu-
uent guerir & causer di-

uerfes maladies , & produire dans les fujets plusieurs mauuaifes ou bonnes qualitez , felon la force ou la vertu de l'influence. Mais il n'est pas si facile à conceuoir comme ces Astres donnent les honneurs , les victoires , l'amour , & produisent d'autres semblables effets qui dependent des volonteze & libertez des hommes.

A n'en point mentir cette objection paroist d'abord auoir assez de force , & celuy qui diroit que les Astres produisent ces merueilleux

90 LES TALISMANS
effets , dependans principalement de nostre liberté , par vne fatale necessité seroit dans l'erreur : mais aussi si nous disons que les Astres inclinent nos volōtez sans toutefois les contraindre , ie ne vois pas qu'en ce sens , ie veux dire en nous donnant quelques inclinations par leurs influences , que l'on nous puisse blasmer si nous affecturons qu'ils peuuent donner de l'amour , de la crainte , de la terreur , & des honneurs. Nous sommes tous composez de quatre humeurs que

IVSTIFIEZ. 91

l'on appelle sang, cole-
re, melancolie & pitui-
te, ces humeurs produi-
sent en nous plusieurs
fortes d'accidens, & de
là deriuent les diuers
mouuemens de nostre
ame : nous connoissons
assez tous les iours que
nous sommes agitez de
nos diuerses passions sui-
uant que l'vne de ses hu-
meurs domine. Or il
est indubitable que les
Planettes & les Astres
dominent sur ces hu-
meurs, d'où vient que
nous appellons les me-
lancoliques Saturniens,
les humides Lunaires,

92 LES TALISMANS
les sanguins Iouiaux, &
les coleres Martiaux; &
partant les Astres par
cette domination incli-
nent nos volontez, que
reçoivent souuent les
mouuemens de nos pas-
sions excitées & allu-
mées par nos humeurs,
& c'est en ce sens qu'il
faut entendre que les
Talifmans donnent des
honneurs, de l'amour,
de la terreur & de la
crainte : ils sont rem-
plis pour les raisons que
nous auons dit des in-
fluences Astrales, ces
influences produisent
leurs vertus, & la per-

sonne qui les porte sur
soy est comme le ciel de
cét Astre corporifié,
ceux qui les reçoivent
se trouuent agitez de
son propre & naturel
mouuement, & ce mou-
uement se rencontrant
naturel en la personne
qui le reçoit, elle le re-
garde comme vn bien
qui luy est propre : ain-
si tend plùtost au sujet
d'où il procede qu'à tous
autres : par exemple
vous portez vn Talif-
man pour donner de la
terreur ou de l'amour,
c'est à dire de Mars ou
de Venus, vostre Talif-

94 LES TALISMANS
man imprimé & em-
preint fortement des in-
fluences de ces Astres,
font icy bas comme ces
Astres mesmes corpori-
fiez dans leur propre
matiere, partant ils agis-
sent & exhalent leurs
vertus à la façon de ces
Astres, & vous qui les
portez estes comme le
ciel & l'intelligence qui
les mouuez de part &
d'autre, vous les por-
tez és lieux où sont les
personnes auxquelles
vous voulez donner de
la terreur ou de l'amour,
ces personnes à la pre-
sence inuisible de ces

Astres reçoivent ces influences, elles se trouvent agitées de leurs vertus de crainte ou d'amour, & elles en produisent les mouvemens à vostre égard, parce que c'est de vous que part l'influence & la vertu: si elle est pour donner de la crainte, on vous craint; si de l'amour on vous aime, & ainsi de toutes les autres semblables qualitez: Et certes en cela ie ne vois rien de criminel, car tous ces effets ne proviennent directement que des humeurs exci-

96 LES TALISMANS
tées par les influences
qui sont enuoyées par
les Talismans , & re-
ceus és sujets par le
moyen de ces humeurs,
& nous ne disons pas
que les personnes qui
reçoivent les vertus des
Talismans ne peuvent
resister à leur effort , el-
les le peuvent sans dou-
te, & si elles sont pous-
sées fortement lors-
qu'elles y resistent , leur
victoire en est plus glo-
rieuse & plus illustre.

Et c'est ainsi que l'ont
entendu les anciens Sa-
ges & Philosophes quād
ils nous ont décrit la
vertu

vertu des sceaux & des
 figures Planettaires gra-
 uez sur les metaux ou
 sur les pierres : & iamais
 ils n'ont pretendu que
 les Talismans fussent
 des images Necroman-
 tiques qui empoisonnēt
 les esprits, & les forcent
 au mouvement & à l'ef-
 fet de quelque passion.
 Salomon estoit trop sa-
 ge pour laisser à la poste-
 rité des images de cette
 nature, & toutesfois l'on
 luy impute vn Liure in-
 titulé, *Des Sceaux des*
Pierreries, où il dit que
 la figure d'un homme
 grauée sur du jaspe vert

98 LES TALISMANS

enchassée dans l'airain, ayant vn bouclier pendu au col, & vn casque en teste, vn glaiue esleué à la main, & foulant vn serpent aux pieds, rend celuy qui le porte au col par tout victorieux & inuincible. Que la figure du Scorpion & du Sagittaire se combattans grauées en quelques pierres, & enchassées dans vn anneau de fer, cause les diuisions parmy ceux qui en sont touchez : au contraire, la figure du Belier avec la moitié du Taureau grauée dans vne pierre,

& enchassée dans l'argent, apporte la paix & la concorde. Que la figure du Verseau gravée sur vne turquoise, fait gagner aux Marchands tout ce qu'ils veulent. Que la figure de Mars, qui est d'un Soldat armé avec sa lance, gravée sur vne pierre, rend l'homme belliqueux. La figure de Jupiter, qui est la forme d'un homme ayant vne teste de Belier gravée sur quelque pierre, rend celuy qui la porte aymable & gracieux, & luy fait obtenir l'effet de ses desirs.

Que la figure du Capricorne gravée sur vne pierre precieuse, & enchaissée dans vn anneau d'argent, rend l'homme invulnérable, & en ses biens & en sa personne vn Iuge ne pourra iamais donner sentence iniuste contre luy, il abondera en biens & en honneurs, & acquerra la bien-veillance de tous les hommes.

Le grand Hermes pareillement n'a iamais esté soupçonné de Magie, & cependant il a laissé dans vn de ses Livres quinze images de

IVS T I F I E Z. 101
mesme façon.

Ragel, Tetel, Cahel,
anciens Hebreux, Ge-
ber, Bacon, & autres
grands personnages en
ont aussi laissé des trai-
tez tous entiers, aus-
quels ie renuoye les cu-
rieux : il me suffit icy
d'insinuer au Lecteur
que de si grands hom-
mes, si éclairez en leurs
esprits, si reglez dans
leurs mœurs, & si sages
dans leurs vies, n'au-
roient pas voulu donner
au public des leçons su-
perstitieuses ; & qu'il
est plus à croire qu'ils
auoient reconnu la ver-

tu des Talismans par leur grande estude, par leurs profondes speculations, & par la parfaite connoissance qu'ils auoient de la nature des Astres, des Pierres, & des metaux Sympathiques, avec les Planettes & Constellations.

Je ne crois pas aussi qu'ils nous ayent enseigné ces leçons curieuses, pour nous obliger à leur pratique avec empressement, mais seulement nous faire connoistre les secrets reforts & merueilleux pouuoirs de la Nature.

Et moy pareillement, ie ne pretends pas faire vn capital de cette Sciēce dans ce petit ouura-ge : Je ne pretends pas donner des aiguillons aux curieux pour s'appliquer à sa recherche, mais seulement de la iustifier contre la calomnie ; au contraire ; s'il estoit à propos de faire icy vne pieuse digression , ie conseillerois à tous les Philosophes Chrestiens de ne regarder le Talisman que d'un œil tres-indifferent , & comme vn tres-leger diuertissement de leurs es-

104 LES TALISMANS
prits : puisque nous a-
uons dans la loy de gra-
ce, d'une façon plus sain-
te & plus aduantageu-
se , tous les plus riches
effets que nous pour-
rions esperer par nos
trauaux & par nos soins,
du plus caché & du plus
grand pouuoir de la Na-
ture : Oüy, i'oseray di-
re , (vñt toutesfois de
cette comparaiñon avec
respect) que le Fils de
Dieu a laissé aux Chrê-
tiens en partage deux
diuins Talismans , qui
chargez des influences
de sa grace , compren-
nent toutes les vertus

quel'on pourroit s'imaginer. Nous a-t'il pas laissé la precieuse figure de sa Croix, qui a esté marquée publiquement avec son sang au dessus du Caluaire, au iour dedié à Venus, parce qu'il nous deuoit reconcilier avec le Ciel, & remettre en grace avec son Pere, & establir la paix par toute la Terre, qui cōprend en elle seule infiniment plus de vertus que tous les Talismans de la nature: puisqu'elle chasse les Demons, elle donne les victoires, elles nous sou-

met toutes les puissances, elle esteint les feux, elle meut la terre, elle change l'air, elle calme les eaux, elle arreste les foudres, elle appaise les orages, elle fait trembler tout le monde, & donne les vrais honneurs, les vraies grandeurs & les veritables richesses. Nous a-t'il pas laissé en second lieu le riche caractere de son nom ? pour faire par sa vertu tout ce que nous voulons pour obtenir toutes nos demandes, pour chasser les Demōs, pour écrafer les serpens,

pour amortir l'actiõ des venins , & pour guerir toutes fortes de maladies. Ce sont là , s'il m'est permis toutesfois d'vser de ce mot , les vrays Talismans des Chrestiens , avec lesquels ils doiuent operer les plus grands miracles , & se procurer tous les plus riches aduan- tages. Et s'ils se sentent portez de curiositez de trauailler aux autres cy- deuant declarez , i'ad- uouë que ce desir n'est point blasnable : mais il faut que ce soit avec indifferance & dans l'or-

108 LES TALISMANS
dre, & sur tout que l'intention soit réglée, & ne regarde que le bien du prochain & la gloire de Dieu. A ces conditions i'en laisseray icy quelques-vns que i'ay choisi & recouuré parmy plusieurs comme les plus veritables & experimentez.



P O V R



P O V R G V E R I R
les maux de teste.

G Rauez la figure du Belier avec celle de Mars , qui est vn homme armé avec sa lance, & de Saturne qui est vn vieillard tenāt vne faux à la main , tous deux estant directes , & Jupiter n'estant pas en Aries , ny Mercure au Taureau.

Ou marquez simplement le Belier le Soleil y estant.



POVR LES MAUX
de la gorge, & du col.

G Rauez la figure du
Taureau en la troi-
sième face , le Soleil
estant sur la terre.



POVR LES MAUX
de reins & coliques.

G Rauez la figure du
Lyon en la premie-
re face.



*POVR LA IOYE,
Beauté, & force du
corps.*

GRauez l'image de
Venus, qui est vne
Dame tenante en main
des pommes & des
fleurs, en la premiere
face de la Balance, des
Poissons ou du Tau-
reau.

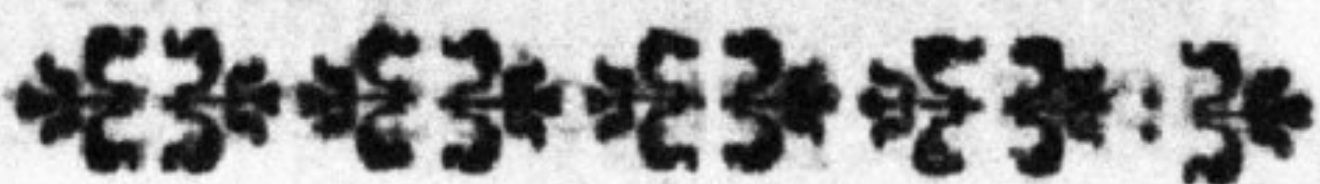




*POVR GVERIR
la Goute.*

GRauez la figure des Poissons, qui sont deux poissons, l'un ayant la teste d'un costé, & l'autre de l'autre, sur or ou argent, ou sur de l'or meslé d'argent, quand le Soleil est aux Poissons libre d'infortune, & que Iupiter seigneur de ce Signe est aussi fortuné.





POVR ACQVERIR
*aisément les honneurs,
 grandeurs & digni-
 tez.*

FAites grauer l'ima-
 ge de Iupiter , qui
 est vn homme ayant la
 teste d'un Belier sur de
 l'estain ou de l'argent ,
 ou sur vne pierre blan-
 che , au iour & heure de
 Iupiter quand il est dans
 son domicile , comme
 au Sagittaire ou aux
 Poissons , ou dans son
 exaltation , comme au
 Cancre , & qu'il soit li-

114 LES TALISMANS
bre de tous empesche-
mens : principalement
des mauuais regards de
Saturne ou de Mars,
qu'il soit vifte & non
brûlé du Soleil : en vn
mot, qu'il soit fortuné
en tout, comme le sça-
uant Astrologue pourra
connoistre ; portez cet-
te image sur vous estant
faite comme dessus , &
auec toutes les condi-
tions susdites , & vous
verrez ce qui surpasse
vostre creance.





*POVR ESTRE HEV-
reux en Marchandises,
& au jeu.*

GRauez l'image de
Mercure sur de l'ar-
gent ou sur de l'estain,
ou vn metal composé
d'argent, d'estain & de
Mercure, au iour & à
l'heure de Mercure, por-
tez-là sur vous, ou la
mettez dans vn Maga-
sin du Marchand, il pro-
sperera en peu de temps
d'une façon presque in-
croyable.



POVR ESTRE COV-
rageux & victorieux.

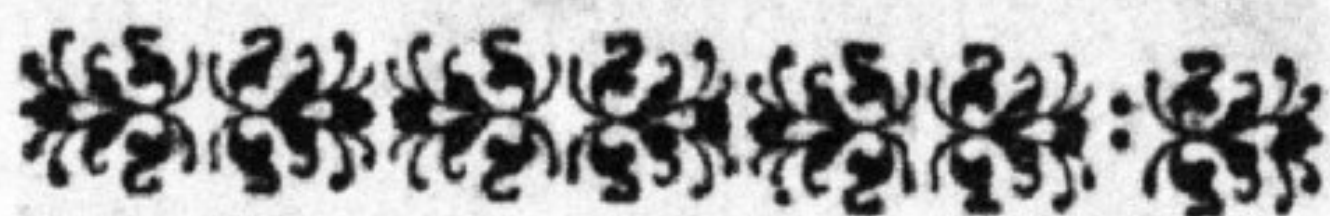
G Rauez l'image de
Mars en la premie-
re face du Scorpion.



POVR AVOIR LA
faveur des Rois, des
Princes & des Grands,
& mesme pour guerir
les maladies.

G Rauez l'image du
Soleil, qui est vn
Roy assis dans vn trône
ayant vn Lyon à son

costé , sur de l'or tres-
pur & tres-raffiné en la
premiere face du Lyon,
& qu'il soit fort & for-
tuné.



*POVR AVOIR L'ES-
prit plus subtil, & la
memoire meilleure.*

GRauez l'image de
Mercure , qui est
vn ieune homme assis
tenant en main vn Ca-
ducée , & la teste cou-
uerte d'un chapeau en
la premiere face des Ju-
meaux ou de la Vierge,
sur vn metal comme

118 LES TALISMANS
nous auons dit cy-de-
uant.



POVR ACQVERIR
*des richesses , & mesme
pour guerir les maux
froids.*

GRauez la figure de
l'Escreuiffe à l'heu-
re de Saturne , le Can-
cre estant au milieu du
Ciel , & Saturne à la
seconde face , sur du
plomb affiné , ou sur de
l'argent ou sur de l'or.

Voilà sans doute les
Talismans plus receus
de tout temps , & dont

i'ay veu quelques effets assez considerables pour les autoriser : les Auteurs en enseignēt plusieurs autres, mais comme ie n'en ay point veu d'experience, & que ie ne puis pas les deduire tous en particulier, ie vous diray seulement en general que les figures, images ou caracteres de tous les Signes faits quand le Soleil y est, sont souveraines pour les maladies des parties qui sont dominees par ces signes. Que les figures des Planettes faites sur les metaux qui

120 LES TALISMANS

leur sont propres au iour
& à l'heure du Planette,
& quand il est en bonne
disposition, sont excel-
lentes pour les effets qui
dependent de la vertu
de son pouuoir. Que
pour assembler ou faire
fuir les animaux que
vous voudrez, il faut
faire les figures ou signes
des Planettes qui domi-
nent sur ces animaux,
quand ces Signes ou
Planettes sont dans vne
conuenable disposition,
c'est à dire, que si c'est
pour les amasser, il faut
que le Planette soit dans
vne bonne disposition :
si c'est

faire fuir, il faut qu'il soit dans vne mauuaise conjoncture. Or la façon d'vser des Talismãs est de les porter sur soy. Quelques Autheurs desireroient que l'on en touche les personnes desquelles on pretéd quelque effet ; l'on les met aussi és lieux où l'on desire amasser les animaux, comme dans vn Colombier pour faire venir les Pigeons, dans vn bois pour amasser les loups afin de les tuer, dans vne campagne où doivent passer les ennemis ou l'armée pour leur im-

124 LES TALISMANS
primer de la terreur &
les mettre en déroute,
dans vn grenier pour en
chasser les rats & autres
vermines qui mangent
le grain. Et pour con-
clure ce petit ouurage
i'assureray avec les an-
ciens, confirmé par mon
peu d'experience, que si
vous obseruez bien tou-
tes les conditions neces-
saires à la composition
du Talisman, vous dé-
couvrirez vn merueil-
leux pouuoir dans la
Nature, vous loüerez
son auteur, & ne me
voudrez point de mal de
vous auoir icy esbauché

vn petit crayon de cette curieuse science: Mais ie prie aussi de tout mon cœur celuy qui voudra y appliquer ses mains & son esprit de ne la point prophaner, comme font plusieurs par vn vain meflange de mille choses inutiles & superstitieuses, de ne s'en point seruir pour de mauuais vsages, mais seulement pour la satisfaction de son esprit, pour le soulagement de son prochain, & pour la gloire de celuy qui a donné à la Nature tout le pou- uoir qu'elle a, & qui la

126 LES TALISMANS
peut empêcher d'agir
quand bonluy semble.

F I N.

